média tic

le journal des sociétés de radiodiffusion et de télévision de la suisse romande (SRT)

OCTOBRE / NOVEMBRE 2015
N°188

LA GRANDE LESSIVE SUR RTS UN

MAURINE MERCIER ET ISABELLE NUSSBAUM RACONTENT CE NOUVEAU PARI QUOTIDIEN SOUS FORME DE TALK-SHOW.

RTS©Laurent Bleuze

DOSSIER
La culture à la RTS en pleine mutation

RENCONTRE
Olivier Cajeux, coordinateur-producteur interrégional pour la RTS

TECHNOBUZZ
Point Barre sur Couleur 3, « LA » référence jeux vidéo et high-tech

L'INVITÉE DES SRT
Anaïs Emery, directrice artistique du NIFFF

Une publication de la

rtsr Radio Télévision Suisse Romande

rtsr.ch

©RTSR

ÉDITO

Par **Pierre-Yves Moeschler**
Président du jury du Prix des SRT 2015
et président de la SRT Berne

Animer la discussion, dans les SRT, sur la qualité des émissions de radio et de télévision : tel est un des objectifs de l'instauration du Prix des SRT. Mais aussi honorer celles et ceux qui, par leur talent et leur engagement, produisent des émissions particulièrement remarquables. Le jury des SRT estime que les émissions de radio et de télévision, en Suisse et particulièrement en Suisse romande, sont d'une qualité élevée en comparaison avec l'étranger, en tenant compte des moyens à disposition. Choisir cinq émissions, concepts d'émissions ou personnalités est un défi. Ne cachons pas le fait que le résultat a un côté un peu aléatoire. Toutefois, les comités des SRT et le jury se sont appliqués, au plus près de leur conscience, à opérer une sélection juste. C'est à vous désormais, chers membres des SRT, de faire connaître votre avis.

L'attribution du Prix des SRT contribue à témoigner de l'attachement des habitants de ce pays à des médias audiovisuels de service public forts et indépendants. Ils contribuent largement à la cohésion nationale et à l'identité de la Suisse romande, morcelée en sept cantons. Adhérer à une SRT, participer à ses activités, entretenir le lien avec la radio et la télévision, c'est contribuer à faire barrage à une politique de démantèlement, à courte vue, qui menace l'intérêt public. Nous sommes confiants que le débat qui s'instaure se conclura par une réaffirmation du besoin impératif de médias nationaux de service public, tel que nous, représentants des auditeurs et téléspectateurs, le voulons. Mais ne sous-estimons pas les adversaires, que ce soit ceux qui veulent abolir la redevance radio-tv ou ceux qui veulent rétrécir le champ d'action de la SSR. Participons à la discussion, en conscience que l'enjeu touche à la cohésion de ce pays, si riche de sa diversité.

RAPIDO

COUP DE COEUR

Nourritures matinales du corps et de l'esprit

Il paraît que chacun a trente secondes de génie par jour. Pour certains, cela se transforme en start-up et fait prendre à leur existence un tournant décisif. **Néophiles**, chronique de l'innovation suisse dans le **Journal du matin** sur La Première, part à la découverte d'entrepreneurs, de créateurs ou d'inventeurs suisses. Du lundi au vendredi à 6h40, **Loïs Siggen Lopez** présente les nouveaux concepts *made in Switzerland* dans des domaines très variés, ainsi que ceux qui les ont conçus et développés malgré, parfois,

RTS © Anne Kearney
Loïs Siggen Lopez

quelques embûches. Le tout est agrémenté du regard neuf et sans concession que ces preneurs de risque ont sur notre pays et son biotope économique.
A 7h16, **Georges Pop** décrypte, dans **Le mot du jour**, les mots qui font l'actualité. Il mène l'enquête pour connaître l'étymologie de ces termes si couramment utilisés dans les journaux, découvrir leurs sens cachés et les expressions qui leur sont liées. Cette chronique met en valeur les saveurs de notre langue à notre époque et par la même occcasion, enrichit le vocabulaire et les connaissances historiques des auditeurs.

Quel est le point commun entre le Vacherin fribourgois et l'éléphant ? Tous les deux peuvent se retrouver dans votre assiette comme l'explique quotidiennement **Pierre-Etienne Joye** à 7h27 dans une autre rubrique exquise : **Le Goût des autres**. Il aborde toutes les facettes de l'alimentation par le biais de ses enjeux sociologiques, scientifiques ou économiques, ainsi que l'impact des modes alimentaires. En un peu plus de deux minutes, l'actualité de nos assiettes est ainsi passée en revue et réveille vos papilles.
Pour conclure ce « petit-déjeuner » nourrissant pour les méninges, **Tout un monde** explique, grâce à la participation des meilleurs experts du domaine, les grandes thématiques de l'actualité internationale chaque matin à 8h10. De quoi faire le plein de vitamines et commencer la journée en ayant un cerveau stimulé !

RÉTRO

Archivox, les archives ludiques et décalées

Archivox est une application qui propose au public de détourner les archives vidéo de la RTS. Le concept a été imaginé par **Simone Comte**, responsable de l'archivage des émissions radio et TV de la RTS, afin de valoriser ces traces du passé.

L'utilisateur a différents extraits, sans le son, à sa disposition. Selon le scénario que les images lui ont inspiré, il s'enregistre et double la vidéo à sa guise. Pour pimenter l'exercice, un mot imposé doit être placé dans son commentaire. Au final, il peut regarder le résultat, mais aussi l'envoyer à ses contacts et les mettre au défi de faire mieux. Par ailleurs, il est possible de consulter l'extrait original avec le son, afin de découvrir le vrai commentaire. Et c'est cette dernière astuce qui, en plus de provoquer les fous rires à coup sûr, garantit aux archives d'être à nouveau mises en lumière.

Cette manière amusante et interactive de présenter les archives incitera sans doute

©RTS

un nouveau public à les consulter. D'ailleurs, il n'est pas rare d'y croiser des voix très connues de nos oreilles…

@ Pour écouter les « œuvres » des utilisateurs ou participer : www.archivox.ch

LU

HELVETICUS, LE RETOUR

26 nouveaux épisodes réjouiront petits et grands en novembre. **Helveticus** est de retour pour sa saison 2 avec ses personnages hauts en couleur. Vous saurez tout sur la bande velcro ou le mouvement Dada. Fruit de créateurs romands, cette série d'animation aborde des sujets politiques, culturels ou sociétaux liés à la Suisse sous forme de contes pour les petits.

RTS © Nadasdy Film

ENTENDU

LA SÉLECTION

Une nouvelle Matinale a pris place le samedi matin sur La Première de 6h à 9h depuis le 29 août dernier. Parmi toutes les chroniques, il s'en trouve une qui fait office de séance de rattrapage.

RTS © Philippe Christin

La Sélection – Les moments forts de la RTS propose de réécouter les temps forts des antennes radios et TV de la RTS durant la semaine écoulée. Ceux-ci sont sélectionnés par l'équipe de RTS.ch.
Ces extraits sont également disponibles sur www.rts.ch/dossiers/la-selection/la-chronique-radio/

COMPTÉ

18

Le dimanche 18 octobre sera le jour des résultats des élections fédérales. Cette date, si elle est importante pour la Suisse, l'est aussi pour la RTS, car pour la première fois, le Palais fédéral lui sera ouvert durant la journée des élections.
Toutes les équipes seront sur le pont dès midi avec RTS.ch et des émissions radio et TV seront diffusées en direct depuis ce centre névralgique de la politique suisse.

RTS © Franck Mentha

VU

BIPÈDES SUR RTS.CH

En novembre, il sera possible de visionner sur RTS.ch, SRF.ch et RSI.ch, cette web-série, lauréate du Web-first, concours organisé par la SSR (voir Médiatic 184).
Sept épisodes de trois minutes mettent en parallèle le monde des hommes et celui des animaux en appliquant les codes du documentaire animalier à des scènes de la vie quotidienne de jeunes êtres humains. **Bipèdes** est une aventure anthropologique narrée par **Patrick Lapp** et incarnée par **Charles Nouveaux**, également créateur de la web-série, **Marina Rollman** et **Alexandre Kominek**.

PHOTO-TÉMOIN

L'ÉTÉ SUR QUELQUES NOTES DE JAZZ

Pour la première fois, la SRT Neuchâtel et la RTSR étaient présentes à l'Auvernier Jazz Festival le 28 août dernier. Alors que l'automne est arrivé, voici quelques réminiscences estivales et jazzy grâce au magnifique cadre de ce festival.

© RTSR

© RTS

© RTS

CITATION

« – Pourquoi personne ne connaît l'hymne national suisse ? – Parlez pour vous ! »

Christian Constantin, dans ***Contre-pied***

Si la culture sur le petit écran séduit surtout un public de niche, elle continue à s'affirmer sur Internet. L'an prochain, RTS.ch aura une plateforme numérique culturelle. Côté radio, Espace 2 renouvellera sa grille en profondeur ce printemps.

RTS Culture, une future marque sur le web

Par **Marie-Françoise Macchi**

Evoquer la place de la culture à la télévision, c'est souvent faire naître la polémique. En avril dernier, *L'Hebdo* publiait un article intitulé «RTS Un, culture zéro». Son auteur déplorait, entre autres, la disparition d'émissions culturelles anciennes ou récentes, comme **Violon dingue**, et critiquait **La puce à l'oreille**. Quelques jours plus tard, **Gilles Marchand**, directeur de la RTS, répondait par blog interposé. Son article, «Et la culture dans tout cela?» énumérait de façon exhaustive tout ce que la RTS propose dans le domaine, à la fois comme diffuseur, mais aussi en termes de soutien aux coproductions. L'inventaire s'est avéré des plus riches! Cependant, certains nostalgiques regrettent l'époque où étaient programmés des rendez-vous consacrés exclusivement à la littérature, au cinéma, de surcroît à des heures moins tardives. Le débat n'est pas propre au service public suisse. Chez nos voisins, France 2 est particulièrement montrée du doigt car ses émissions se mueraient en show culturels. Dire que la culture est réduite à une peau de chagrin sur le petit écran est faux. Simplement, sa définition a changé et la sphère qu'elle recouvre s'est élargie pour séduire le plus grand nombre.

LES ÉMISSIONS DE CINÉMA À LA TV NE TROUVENT PAS LEUR PUBLIC

«RTS Un est une chaîne généraliste et son offre touche à tous les domaines: information, culture, fiction, divertissement, sport. C'est la ligne éditoriale et programmatique que nous tenons et qui n'a pas changé», dit **Gilles Pache**, directeur du département Programmes de la RTS. «En termes de contenus culturels, en plus de *La puce à l'oreille*, nous diffusons régulièrement des reportages et documentaires culturels. A cela se sont ajoutées des émissions mensuelles comme **Préliminaires** puis *Violon dingue*. Celle-ci s'est arrêtée pour des raisons à la fois financières et programmatiques. Compte tenu de la situation budgétaire, je ne sais pas si nous pourrons la remplacer.» Avec le franc parler qui le caractérise, Gilles Pache dit que la culture n'est pas le domaine éditorial dont le public est le plus proche: «On produit des émissions dont on estime qu'elles pourront rencontrer le public. Alors, si nous n'en proposons plus sur le cinéma depuis des années, c'est que sur une chaîne généraliste, ça n'intéresse personne! La dernière tentative de la TSR dans ce domaine intitulée **Dans mon cinéma** n'a pas su convaincre, malgré une diffusion en prime time sur TSR 2.» Toutefois, les cinéphiles bénéficient d'une nouvelle case horaire. Le dimanche soir sur RTS Deux, suite à une idée du Conseil du public, ils peuvent désormais voir le long métrage dont **Catherine Fattebert** a évoqué le tournage dans **Travelling**, le matin même sur La Première. Et la journaliste en fait une brève présentation à l'écran: «On joue sur la proximité des deux émissions. C'est une tentative intéressante que nous menons», indique le directeur des programmes.

Gilles Pache, directeur du département Programmes de la RTS

RTS © Philippe Christin

De son côté, **Philippa de Roten**, rédactrice en chef adjointe à la rédaction culture, souligne combien il est compliqué de faire vivre la culture sur le média télévision: *La puce à l'oreille* a son rythme de croisière, sa place dans le paysage culturel romand. Mais fidéliser le public, avec un rendez-vous régulier, reste difficile. La culture rencontre le plus d'intérêt lorsqu'elle est liée à l'actualité autour d'un événement. Ça sera le cas avec l'exposition des chefs-d'œuvre de la Grotte de Lascaux à Genève cet automne.» Cette spécialiste du 7e art et de la danse est actuellement en charge d'un projet web d'envergure: le développement d'une plateforme numérique culturelle. Ce projet s'inscrit dans la stratégie globale de développement numérique de la RTS. «Il répond aux besoins du public qui a une approche de consommation délinéarisée de programmes à la carte (audio ou vidéo *on demand*). Cette complémentarité permettra d'augmenter la visibilité de notre offre culturelle en additionnant les publics dont les habitudes évoluent», ajoute Gilles Pache.

Donc, après RTS Info, RTS Sport, RTS Kids, c'est RTS Culture qui verra le jour dans le premier semestre 2016. A l'instar des trois domaines précédents, RTS Culture devient une marque. «C'est sûr, ça n'aura pas le même impact que le sport, mais nous remplissons une mission de service public importante. Nous répondons à l'attente d'un public de niche mais très actif. Les Romands sont d'importants consommateurs de culture.» La rédactrice en chef adjointe insiste sur la nécessité d'avoir des contenus Internet de qualité: «Le web ne peut pas être uniquement le miroir de nos antennes. Il faut amener des plus-values. Nous devons pour cela utiliser les compétences de nos spécialistes dans les différents domaines.» Philippa de Roten évoque le travail réalisé sur le site RTS Info à l'occasion des festivals de l'été 2015. En regard du Festival du film de Locarno par exemple, un dossier a été consacré à la rétrospective Sam Peckinpah, mêlant sons, vidéos, photos, textes, sur un mode narratif (*storytelling*) propre au langage culturel sur le web. Un modèle du genre à développer. Grâce

ESPACE 2 CHANGE DE TON

Au début 2016, Espace 2 va opérer une mue profonde confirme **Philippe Zibung**, chef d'antenne. En effet, une partie du public vient pour la musique classique, l'autre pour des contenus d'approfondissement. Actuellement, ces deux types de programme sont diffusés sur de longues plages. Par exemple, la tranche 9h-14h est très parlée et les mélomanes n'y trouvent pas leur compte. L'après-midi, c'est l'inverse. Pour satisfaire l'ensemble de l'auditoire, un changement de rythme, avec des alternances plus serrées entre parole et musique est prioritaire. L'autre changement touchera le style d'animation : il sera plus simple, plus direct. « Parlons de la musique avec le langage des musiciens, non avec celui des musicologues ! » dit Philippe Zibung, pour qui cette nouvelle orientation devrait encourager un public plus large à écouter la chaîne.

Philippa de Roten, rédactrice en chef adjointe à la rédaction culture

RTS © Philippe Christin

Philippe Zibung, chef d'antenne Espace 2

RTS © Pénélope Henriod

Iris Jimenez, présentatrice de **La Puce à l'oreille**

RTS © Laurent Bleuze

aux moyens déployés, RTS Culture compte bien devenir la plateforme numérique de référence dans le domaine, comme l'est RTS Info au niveau de l'Actualité.

Depuis 2010, une seule rédaction culture, dirigée par **Alexandre Barrelet**, est responsable de l'ensemble des trois médias, télévision, radio, web. A la fois en termes d'offre culturelle et de budget. La coordination entre les secteurs est sans doute parfois un exercice d'équilibriste, notamment quand il faut déterminer quelle émission est la mieux adaptée à tel invité, quelles déclinaisons sont possibles autour d'une même personnalité. « Il n'y a pas de règle absolue, explique Philippa de Roten, si ce n'est d'éviter la même case horaire et le même type d'émission. Nous essayons aussi de limiter le nombre d'interventions des grandes stars. »

Miguel Gomes a eu droit à une promotion de star, le 11 septembre dernier, lors de la sortie des *Mille et une nuits – L'inquiet*. Les auditeurs de La Première l'ont entendu en direct dans **L'invité de la rédaction** à 7h30 s'exprimer sur la crise au Portugal à l'origine de sa trilogie, puis dans **Vertigo** à 16h30, le cinéaste a raconté l'histoire de son long métrage. Rebelote au **19:30** où a été évoquée, à travers un petit reportage, la difficulté de distribuer un film de 6 heures comme sa trilogie. Un bon coup de pub pour cette saga coproduite notamment par la RTS et la SSR. Si l'œuvre n'avait pas été de qualité, les journalistes l'auraient-ils dit ? « Si on juge qu'une coproduction maison est mauvaise, on le dit », assure Philippa de Roten.

« Sortez, vivez la culture ! », conseille **Iris Jimenez** aux téléspectateurs sur le générique de fin de *La Puce à l'oreille*. Son talk-show réunit des artistes de tout bord, qui sont sous les feux de l'actualité. Ici, pas de critiques acerbes, mais simplement des échanges pour susciter des envies de culture : « Notre émission parle de sorties culturelles. L'offre, en Suisse romande est si riche qu'on choisit d'évoquer uniquement nos coups de cœur. Après, si un invité qui a dû vivre une sortie ne l'a pas aimée, il peut le dire. On lui demande seulement d'argumenter ». *La Puce à l'oreille* accueille aussi bien des célébrités (Nathalie Baye, Eric-Emmanuel Schmitt, Lou Doillon) que des artistes connus par un public d'initiés (Robin Girod du groupe Duck Duck Grey Duck, la chanteuse lausannoise Billie Bird). Ces rencontres improbables font naître des moments magiques. De quoi séduire un public fidèle à ce rendez-vous culturel itinérant qui entame dare-dare sa cinquième saison.

La SSR a mis en place, dans chaque unité d'entreprise, un coordinateur-producteur interrégional. La RTS a confié ce poste à **Olivier Cajeux** qui évoque, enthousiaste, les multiples facettes de sa fonction et les projets en cours.

Des ponts entre les régions

Propos recueillis par **Marie-François Macchi**

Il n'a pas hésité à lâcher ses responsabilités de rédacteur en chef adjoint à l'Actualité TV pour devenir, au début 2015, coordinateur-producteur interrégional. «Et pourtant, je n'étais pas fatigué de mon travail au Journal», lance spontanément **Olivier Cajeux**. «Mais ce que je fais là est plus créatif et extrêmement diversifié.» Le journaliste, entré comme stagiaire à la TSR en 1989, connaît parfaitement les rouages de la maison et ses programmes. Ce qui est indispensable à sa fonction qui se déploie sur deux axes: «D'une part, coordonner les productions entre Tessinois, Suisses allemands, Romanches et Romands, d'autre part, produire de nouveaux contenus en intégrant, dès le départ, ces mêmes quatre partenaires», résume-t-il.

Prenons d'abord la coordination qui recouvre à elle seule de multiples tâches. Certaines, basiques, se règlent en deux coups de fil, comme lorsqu'il faut répondre à la demande d'un collègue de SRF, à la recherche d'un journaliste francophone. Olivier Cajeux sait de suite quel confrère proposer. D'autres nécessitent de la réactivité. Par exemple, lorsqu'un reportage d'actualité est susceptible d'intéresser d'autres régions linguistiques, à l'image d'un *Temps présent* sur l'accueil de jeunes migrants à Aarau. Plutôt que de le suggérer à DOK, l'émission équivalente sur SRF, dont la planification est arrêtée pour plusieurs semaines, Olivier Cajeux s'est tourné vers *Schweiz aktuell*. Le rendez-vous d'actualités régionales en a aussitôt extrait quatre minutes qui ont fait grand bruit.

D'autres coordinations tiennent du vaste chantier, comme l'inauguration du tunnel de base du Gothard le 1er juin 2016 qui mobilise des intervenants tous azimuts. Un premier travail se met en place au niveau des unités d'entreprise (RTS, SRF, RSI, RTR) mais également à l'interne. A la RTS, l'événement sollicite tant l'actualité, les magazines, les documentaires que la fiction. «Mon rôle est d'être une interface pour chacun de ces secteurs et aussi pour les différents supports médiatiques, télévision, radio, web», relève Olivier Cajeux. Son activité nécessite une grande mobilité pour être efficace, quitte à sortir (légèrement) du cadre institutionnel.

Olivier Cajeux, coordinateur-producteur interrégional

RTS © Franck Menthа

En ce qui concerne l'équipe de coproduction interrégionale, elle est active sur plusieurs fronts. Deux web-séries ont été initiées, une portera sur les clichés (12 épisodes) que chaque région linguistique a des autres. La seconde (8 épisodes) se focalisera sur nos connaissances réciproques. Olivier Cajeux verrait bien ces courts modules être par la suite diffusés dans le nouveau talk-show *La grande lessive* (lire p. 7). La Fête fédérale de musique à Montreux en juin prochain aura aussi droit à une couverture nationale. Les quatre chaînes programmeront notamment un feuilleton documentaire autour de la préparation au concours des fanfares romandes.

La mission des coordinateurs-producteurs interrégionaux trouve ici tout son sens. Certes, ce type de programmes s'échange déjà, mais eux ont cherché à introduire davantage de rapidité et de fluidité dans le processus. Par ailleurs, intensifier les échanges de programmes, c'est offrir au public alémanique, romand, romanche et tessinois la possibilité de découvrir les autres Suisses. Un objectif en adéquation avec la mission de service public de la SSR.

SE METTRE AU DIAPASON

Lors des séances, les coordinateurs-producteurs interrégionaux ont choisi de s'exprimer en français. «Mais si je veux être compris de tous, je passe à l'allemand», dit Olivier Cajeux. Il relève aussi des différences culturelles de-ci, de-là. Alors que les Alémaniques ont besoin de beaucoup anticiper les situations, les Welches improvisent davantage. Le Valaisan, installé en région fribourgeoise, se souvient aussi du jour où il pensait détenir un sujet en or: le concours de la meilleure bière artisanale suisse. Il s'est vu signifier un «nein» catégorique: on ne parle pas d'alcool dans nos émissions.

A cela s'ajoute que les émissions, déjà produites, n'ont plus qu'à être adaptées et traduites avant d'être diffusées dans les autres régions. Des économies substantielles sont ainsi réalisées, un paramètre non négligeable actuellement!

La RTS fait le pari de lancer un talk-show. Il sera piloté par **Maurine Mercier** qui, entourée de journalistes et chroniqueurs, accueillera un invité romand différent chaque soir. Présentation de ce rendez-vous dont le décor tient du salon-lavoir.

La RTS programme « La grande lessive »

Par **Marie-Françoise Macchi**

Les élections fédérales du 18 octobre passées, il sera temps d'activer la touche programme « Grande lessive ». En effet, dès le 26 octobre, un talk-show quotidien viendra divertir les Romands (RTS Un, 18h20-18h50) et les détourner des jeux et reality-shows qui pourraient les tenter sur les chaînes françaises. « A cette heure-là, le public est quinquagénaire, ou plus âgé, et plutôt féminin. Pour autant, on ne va pas faire une émission destinée aux femmes, girly, avec des conseils conjugaux », rigole la productrice **Isabelle Nussbaum**.

RTS © Laurent Bieuze

Maurine Mercier, journaliste et animatrice de **La grande lessive**

Qui dit talk-show dit d'abord invités ! Ceux de **La grande lessive** présentent plusieurs caractéristiques. Chaque lundi, une personnalité connue du grand public romand, choisie par la rédaction, partagera son univers et les passions qui l'animent. C'est ensuite elle qui aura l'honneur de proposer quatre invités de son réseau qui deviendront, tour à tour, les hôtes du reste de la semaine. Sur le plateau, **Maurine Mercier** voudrait installer une l'ambiance « naturelle » – elle insiste sur ce terme – mais aussi simple, décontractée. Somme toute, à son image ! Amener un invité, peu ou pas habitué aux caméras, à se sentir à l'aise, en confiance pour qu'il se dévoile bien davantage qu'il ne l'imaginait au départ est toujours un défi pour l'intervieweuse trentenaire. *La grande lessive*, c'est aussi un « grand brassage de thématiques, d'astuces, de conseils » pour reprendre l'expression d'Isabelle Nussbaum. La productrice a à l'esprit quantité de sujets, en lien avec la vie des Romands, qu'elle énumère pêle-mêle : se remettre au sport, louer une poule pour avoir des œufs frais à domicile, se préparer à la vie en EMS, le désir après 50 ans… Le thème du jour sera invariablement illustré par un reportage de 2 à 3 minutes consacré à une seule personne. Quatre journalistes et un stagiaire ont été recrutés à cet effet et chacun pourra venir dans l'émission évoquer les circonstances de son reportage.

Tout talk-show en vue a désormais ses chroniqueurs aux opinions tranchées : « On leur demande d'être terriblement subjectifs, de sortir de la neutralité absolue », renchérit Maurine Mercier. L'émission en a sélectionné dix. Chacun baignera dans La grande lessive une fois tous les quinze jours. Les plus connus ? **Philippe Ligron**, l'animateur décalé de **Bille en tête** ne sortira pas de son domaine, la cuisine. Autre voix de La Première, **Philippe Nanzer** parlera tourisme et évasion. L'économiste lausannois Samuel Bendahan s'avancera sur le terrain du travail et le psychiatre Robert Neuburger abordera la psychologie du couple et de la famille. Les sciences, la consommation, le cinéma, la musique, la santé au naturel ou encore l'histoire des objets complètent la panoplie des thèmes abordés.

La plupart de leurs chroniqueurs découvriront la RTS – côté studio – pour la première fois. Son salon-lavoir va les enchanter. Le salon-lavoir s'installe sur le plateau flambant neuf des magazines. Deux espaces se distinguent. Au centre une grande table (dont le dessous a la forme de tambour de machine à laver) peut rassembler tous les intervenants pour un dégrossissage général. Pour les phases plus délicates, comme l'interview intimiste, un coin cosy a été aménagé, dans un décor digne d'un vrai Lavomatic !

VOYAGE EN TERRES HOSTILES

Maurine Mercier, 34 ans, n'est pas une novice en télévision. Elle a entre autres coanimé avec Fathi Derder « Le Talk » sur la chaîne régionale La Télé.

Ensuite, elle a mis le cap sur la RTS. De 2011 à 2013, la journaliste a présenté l'info dans la tranche matinale de Couleur 3 puis a rejoint la rubrique internationale de La Première. Aux analyses politiques, la reporter préfère le contact avec les populations sur le terrain. Ses séjours en Afghanistan, Ukraine, Tunisie et Cuba l'ont marquée.

Sa passion ? « Les voyages, dans des endroits bizarres et hostiles », révèle l'aventurière, née d'un père vaudois, spécialiste en droit européen, et d'une mère québécoise.

Jeux vidéo, cellulaires, ordinateurs, tablettes, appareils photo, logiciels : **Point Barre** passe au scanner toute l'actualité high-tech. **Stéphane Laurenceau** et **Lionel Tardy** nous expliquent comment ils peuvent traiter de sujets si pointus tout en étant compris des béotiens.

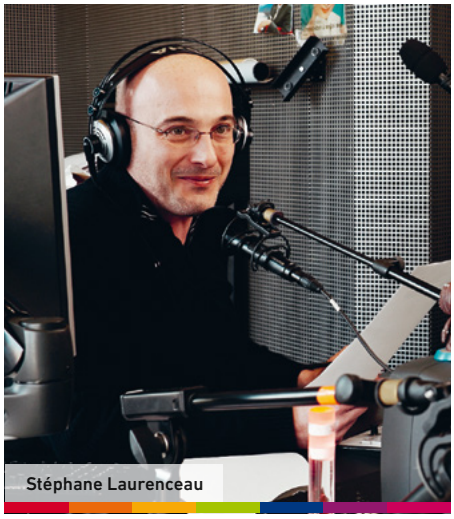
De l'objectivité, Point Barre !

Propos recueillis par **Delphine Neuenschwander**

Comment se répartissent les rôles entre vous deux ?
Lionel Tardy : Je m'occupe des nouvelles technologies et Stéphane des jeux vidéo, mais Stéphane est au courant de l'actualité high tech et vice versa.
Stéphane Laurenceau : Moi, je fais surtout le mariole et je pose les questions de béotien (rires).

Quels sont vos parcours ?
SL : Je viens de la banlieue parisienne où enfant, j'avais déjà une passion pour les jeux vidéo. J'ai arrêté l'école à 16 ans et je me suis retrouvé vendeur dans le high-tech. J'adorais trouver le bon produit pour les familles qui venaient me demander conseil. Ensuite, je suis arrivé pour travailler dans une entreprise suisse et durant cette période, j'étais consultant sur Couleur 3. Puis, une place s'est libérée à la radio et je suis devenu animateur et plus tard, journaliste.
LT : Après avoir obtenu un diplôme en Media & Interaction Design à l'ECAL, j'ai créé une entreprise dans le domaine du développement web. A la base, je ne suis donc pas lié au journalisme. C'est un peu par hasard que je suis arrivé à **Point Barre** où une place se libérait. J'ai rechigné pendant un mois à envoyer un CV et finalement, je me suis décidé. Tout l'aspect radio et journalisme, je l'ai appris sur le tas.

Est-ce que les marques vous approchent ou est-ce vous qui décidez des produits à tester ?
LT : C'est l'actualité qui décide des sujets abordés. Aujourd'hui, il faut savoir que quand on n'est pas un média visuel, on est moins attractif, car on ne diffuse pas d'image. Du coup, on doit réclamer les produits aux grandes marques qui nous les prêtent pour une durée déterminée. Si on parlait des produits parce qu'on nous le demande, ce serait du sponsoring et plus du test. Et ce ne serait pas déontologique ! Parfois, on achète directement nous-mêmes les produits par intérêt personnel.
SL : Il y a plein de produits que j'achète pour moi et plein que j'achète pour l'émission. Parfois, certains jeux ne m'intéressent pas mais je les teste, car je sais que les auditeurs les attendent. Au début, j'essayais de parler des produits deux semaines avant qu'ils sortent. Du coup, j'étais trop en avance. Il faut parler des produits au moment où les auditeurs peuvent les trouver en magasin. Comme on est dans le service public, on a la chance de pouvoir dire ce qu'on pense sans scrupule et être objectif. On n'a pas la pression de la publicité, au contraire de la presse spécialisée et privée. Nous, on n'a pas le risque de se voir couper le service de presse d'une entreprise.


Stéphane Laurenceau
RTS © Anoush Abrar

Lionel Tardy
RTS © Anoush Abrar

Pourrait-on imaginer plus de tests comparatifs ?
LT : Les tests de comparaison de plusieurs produits sont rares, car ils prennent beaucoup de temps : il faut pouvoir obtenir tous les produits, décider des critères de test et ensuite, les tester. En plus, en 2007 ou 2008 par exemple, quand les premiers smartphones arrivaient, on pouvait vraiment différencier leurs fonctionnalités, ce qui permettait de donner un avis tranché. Actuellement, les changements sont plus minimes.
SL : Oui en effet, on manque de temps. Mais c'est déjà un miracle qu'il existe une émission de « game culture » et de high-tech à la RTS. Il me semble même qu'on est les seuls au niveau francophone…

Le rythme de l'émission est assez soutenu. Les novices de la technologie sont-ils les bienvenus ?
LT : Notre approche est simple : ceux qui ne connaissent rien aux jeux ni au high-tech doivent comprendre quelque chose et ne pas s'ennuyer durant nos chroniques. On a souvent des retours de gens qui disent aimer écouter Stéphane parce qu'il « raconte » les jeux et qu'on a l'impression d'y être. Il y a aussi des sujets pour lesquels il est impossible de ne pas aborder quelques termes techniques, mais cette émission est un bon point de départ pour les auditeurs qui souhaitent se familiariser avec cet univers. Du moment qu'on sait ce qu'est une souris (rires).
SL : Oui, on travaille pour tous les auditeurs ! Comme une auditrice me l'a dit : « le rythme est rapide alors si une chronique n'intéresse pas, il suffit d'attendre la suivante ! ». On souhaite capter l'attention des gens en trouvant des portes d'entrée « grand public » comme par exemple un rapport entre le cinéma et le jeu, deux secteurs de l'industrie très proches depuis longtemps, qui utilisent les mêmes corps de métier : scénaristes, musiciens, réalisateurs, etc. Le jeu vidéo, c'est du cinéma 2.0 lorsqu'il est bien fait ! Et les gens vont au cinéma.

@Retrouvez Stéphane Laurenceau et Lionel Tardy sur Couleur 3 dans :
Point Barre, le samedi à 10h
Point Barre Reloaded, lundi à 18h
Point Barre Edition Pixel, posté le vendredi soir sur www.rts.ch/couleur3/programmes/point-barre/ et sur Youtube
Clic, du lundi au vendredi à 8h35
Happy culture, du mardi au vendredi à 18h

Siégeant à Lausanne le 14 septembre dernier, le Conseil du public a procédé à l'analyse des émissions **Temps présent**, diffusée chaque semaine sur RTS Un, ainsi que **Tribu**, diffusée chaque matin sur La Première.

Temps présent et Tribu

Communiqué du **Conseil du public**

TEMPS PRÉSENT

Temps Présent est un magazine de reportages qu'il n'est plus nécessaire de présenter, il existe en effet depuis… 1969! Le Conseil du public (CP) porte un regard globalement positif sur cette émission-vedette de la RTS: le cadrage des sujets, l'évocation des différents éléments constitutifs d'une situation ou d'une problématique, les interviews et la qualité visuelle des reportages sont à souligner. Cependant, le CP regrette que certains sujets n'aient pas été traités avec toute la rigueur nécessaire et recommande que des améliorations soient apportées. Parfois, l'ordre chronologique des informations fait apparaître les faits déterminants à un moment où leur importance devient minorée après la présentation initiale, qui est parfois orientée. Ou, quelquefois, l'angle d'observation des situations peut désorienter le téléspectateur en ne répondant pas vraiment aux attentes.

TRIBU

Tribu est une émission de la grille matinale de RTS La Première qui a pour objectif de décrypter des phénomènes sociétaux d'actualité. En une demi-heure, en direct, on interviewe une personnalité experte du sujet choisi et le Conseil du public estime que l'objectif est parfaitement atteint dans la plupart des cas.

RTS © Jay Louvion

Blaise Piguet, producteur de **Temps présent**

La qualité ressentie dépend évidemment de l'aptitude de l'invité à communiquer sa compétence dans un langage compréhensible par la majorité des auditeurs. Et c'est généralement le cas, grâce à la préparation du journaliste qui, chaque jour de la semaine, parvient à mettre en valeur ses invités. Afin de compléter cette impression positive, le CP suggère à la production de réfléchir à la possibilité de permettre aux auditeurs d'interagir durant l'émission (par exemple par le biais de Facebook ou Twitter).

© RTSR

Laurent Caspary, animateur de **Tribu** et **Jean-Marc Béguin**, chef des magazines radio

MAIS ENCORE…

- Le Conseil du public demande comment les candidats de **Moi, candidat.ch** ont été sélectionnés. La RTS explique qu'une présélection a été effectuée par les partis politiques cantonaux sur la base de critères définis par la RTS. Celle-ci a ensuite validé les choix.
- Félicitations à la RTS pour son nouvel habillage antenne TV qui est sobre et a gagné en lisibilité.
- Le Conseil du public trouve très intéressante la rubrique **T'as vu l'actu?** diffusée à la fin du **19:30** le dimanche soir. Les jeunes sont matures et ont souvent de bonnes idées.
- Le Conseil du public félicite la RTS pour sa couverture sur l'exode des réfugiés syriens et irakiens. Il souligne l'excellent travail de **Laurent Burkhalter** (correspondant RTS) en Hongrie ; sa couverture était remarquable et professionnelle.
- Le Conseil du public s'étonne que le terme de « migrant » soit utilisé alors qu'il s'agit de « réfugiés ». La RTS répond que le débat est constant dans les rédactions ou les journaux. Aujourd'hui, dans le monde francophone, le terme générique est « migrant ». Ce serait délicat et tardif, aujourd'hui, de changer de dénomination. Cependant, le public sait que ces cohortes de gens fuient pour se mettre à l'abri et non par opportunité économique.
- Bravo à la RTS de diffuser dorénavant **26 minutes** le samedi en prime time. Les deux présentateurs ont pris de la bouteille.

La SRT Genève en escapade

La tradition se perpétue et la SRT Genève, par l'intermédiaire de son secrétaire/trésorier Jean-Philippe Terrier, a organisé une magnifique sortie en car afin de visiter Via Suisse et SWISS TXT, deux filiales de la SSR/SRG à Bienne.

De nombreux membres de la SRT Genève ont visité SWISS TXT et Via Suisse.

© SWISS TXT

Via Suisse est une «petite grande» organisation composée d'une douzaine d'opérateurs et de rédacteurs qui est chargée, après coordination avec les polices cantonales, le TCS, et d'autres fournisseurs de données, de permettre aux radios et télévisions d'informer leurs auditeurs et téléspectateurs et autres utilisateurs d'appareils électroniques sur la circulation routière en Suisse et dans les régions frontalières. Fonctionnant 16 heures par jour, 365 jours/an, Via Suisse est connue de tous les automobilistes, puisque même ces derniers peuvent informer la centrale lors de la rencontre d'un danger.
SWISS TXT, autre SA bien connue, est une immense «machine» qui publie en permanence le teletext, ce système instantané d'informations brèves de toutes les chaînes de télévision de la SSR. Une autre grande partie de ses activités est occupée par le sous-titrage de pratiquement toutes les émissions permettant ainsi aux déficients auditifs de suivre leurs programmes préférés. Les diverses présentations pour les membres de la SRT effectuées par des ingénieurs et autres spécialistes ont permis à chacun de se rendre compte de la complexité du système, sans cesse développé, amélioré, modernisé et mis à la page.

Un grand événement pour les fidèles de la SRT Genève qui sera assurément repris par d'autres SRT.

Daniel Zurcher, SRT Genève

«Radio-crochet» pour la SRT Fribourg!

Une trentaine de membres de la SRT Fribourg ont eu le privilège, le 1er juin dernier, de découvrir les secrets de fabrication des programmes de nos radios de service public lors d'une visite des studios de La Sallaz à Lausanne.

Les membres de la SRT Fribourg en visite à La Sallaz

© SRT Fribourg

Accueillis chaleureusement par **Xavier Bloch** (**On en parle** sur La Première) et Karine, la délégation fribourgeoise a été aussitôt invitée à poser les questions les plus pointues sur le fonctionnement de nos chaînes de radio. Certains eurent même droit à une forme de «radio-crochet» en s'essayant aux **Dicodeurs**. A notre connaissance, personne ne fut finalement engagé pour un stage! Cela dit, nous avons appris que les 90 000 CD de la discothèque permettent d'écouter 11 ans durant de la musique sans entendre plus d'une fois le même titre. L'accueil au sein de chacune des chaînes et de la rédaction de RTS Info fut partout sympathique. On y a appris que les premiers journalistes arrivent déjà à 2 heures du matin pour préparer les grandes éditions matinales d'information. Au milieu de toute cette technologie, quelle ne fut notre surprise de découvrir un Petit Robert sur la table d'un studio... Normal, direz-vous, puisque nous à étions à Espace 2! Changement d'ambiance à Couleur 3 dans un décor déjanté. Nous apprenons que c'est dans ce studio que s'enregistraient, voilà quelques lustres, les fameuses pièces policières. Et que c'est dans ce même endroit que, bien des années plus tard, Kucholl et Veillon ont animé leur fameux **120 secondes**. Après avoir un peu levé le voile sur les secrets de fabrication de la programmation musicale d'Option Musique, tout le monde fut invité à partager un apéritif en présence de notre secrétaire générale Eliane Chappuis qui nous a rappelé pourquoi il fallait bien voter le 14 juin!

Gérald Berger, SRT Fribourg

PAPIER D'ÉMERI

ECONOMIES

Redevance oblige, la SSR réduira son budget. La RTS devra le faire aussi; près de 10 millions. Va falloir économiser. Comment? RTS Sport a envoyé 5 journalistes/consultants pour la rencontre Angleterre-Suisse à Londres. Match sans importance, les Anglais étaient qualifiés et la Suisse le sera aussi. Le téléspectateur moyen arrive à suivre un match de foot sans que 5 personnes le lui expliquent. Et puisqu'on est dans ce domaine, il serait bon aussi que les reporters TV cessent de faire de la radio comme Squibbs en 1950. Le téléspectateur voit la rencontre, point n'est besoin de la sous-titrer...

Daniel Zurcher, SRT Genève

Cette rubrique est réservée aux membres des SRT qui souhaitent donner leur avis sur une émission de la RTS. Billets d'humeur ou billets doux, ils n'engagent que leurs rédacteurs.
Vous pouvez aussi vous exprimer sur www.rtsr.ch/forum

La SRT Neuchâtel présente au NIFFF

Le stand de la SRT Neuchâtel au NIFFF

© RTSR

Cet été à nouveau, la SRT Neuchâtel en étroite et précieuse collaboration avec la RTSR, a eu le plaisir de tenir un stand d'information durant six des dix jours du Festival International du Film Fantastique (NIFFF) qui s'est tenu du 3 au 11 juillet 2015 en ville de Neuchâtel. Le festival fêtait cette année sa 15e édition. A l'occasion de la soirée d'ouverture, une délégation de la SRT Neuchâtel et de la RTSR était conviée et a permis de renforcer nos liens avec les organisateurs et le monde politique régional et cantonal.
Contrairement à l'édition 2014 qui a souffert de conditions météorologiques catastrophiques, cet été ensoleillé a favorisé une fréquentation élevée du festival dans une ambiance décontractée et fort sympathique. Le stand de la SRT Neuchâtel était installé dans le village du NIFFF et a été l'occasion de revoir et partager un verre de l'amitié avec nos membres et à encourager les visiteurs à rejoindre notre association. 20 nouvelles adhésions, dont 17 pour la SRT Neuchâtel, ont ainsi pu être glanées. Un grand merci à nos bénévoles et à la RTSR d'avoir motivé ces nouveaux membres à rejoindre une association cantonale de la RTSR. Cet excellent résultat constitue, comme il y a 2 ans, un succès important pour le renforcement de nos effectifs, ce qui est très réjouissant. Bienvenue à ces nouveaux membres !

Marc-Alain Langel, SRT Neuchâtel

Pierre-Yves Moeschler, président de la SRT Berne et **Pierre Lavanchy**, secrétaire

© SRT Berne

Un week-end tout en musique

Événement aussi apprécié qu'attendu, la Schubertiade d'Espace 2 a fait halte cette année dans notre bonne ville de Bienne, en date des 5 et 6 septembre. Cent cinquante concerts situés en plusieurs endroits de la ville ont célébré Schubert, mais aussi d'autres compositeurs. Cette halte musicale a été bienvenue dans cette jolie ville, ajoutant une touche culturelle supplémentaire aux événements artistiques déjà nombreux et toujours très appréciés. Les concerts ont attiré non seulement les Biennois, mais aussi un public varié venu de toute la Suisse. L'accessibilité de la ville par la route et par les transports publics a certainement contribué au succès de la manifestation. De plus, Bienne est une ville accueillante qui possède beaucoup de salles et de places sympathiques permettant d'organiser des événements culturels de toutes sortes.

La SRT Berne, toujours désireuse de se faire connaître et à la recherche de nouveaux membres, a tenu un stand au village radio où les membres du comité se sont relayés. Le public des concerts s'est largement intéressé à notre stand et nous avons ainsi pu recruter de nombreux nouveaux membres parmi un public mélomane qui aime retrouver ses compositeurs favoris à la radio et à la télévision. Une bonne ambiance a régné sur la ville au cours de ce week-end, et le succès de cette manifestation permet d'espérer d'autres occasions de collaboration culturelle entre la ville de Bienne et la RTS.

Svetlana Tadic, SRT Berne

Activités de la SRT Vaud Calendrier 2015-2016

Après des activités tournées vers l'extérieur en 2014-15 (visites du Conseil national, de l'Opéra de Lausanne, etc.), nous vous proposons cette année de rencontrer des animateurs-trices d'émissions de la RTS.

- **Jeudi 8 octobre 2015**, à 19h : **Laurence Bisang**, accompagnée d'un dicodeur, à la Paroisse protestante de La Sallaz (PPLS).
- **Jeudi 12 novembre 2015**, à 19h : Me Raymonde Richter, avocate, nous présentera ses activités de médiatrice, à la PPLS.
- **Les 10, 15, 16 et 17 décembre 2015** dès 20h : **Jean-Marc Richard** accueillera en direct à **La Ligne de cœur** 6 personnes par soirée dans les locaux de la RTS Radio. Les 24 inscriptions seront prises dans l'ordre d'arrivée. Merci d'indiquer plusieurs possibilités. Seules les personnes retenues recevront une confirmation.
- **Le jeudi 18 février 2016** sera exclusivement réservé aux nouveaux membres 2015 : à 17h15, à la RTS Radio, av. du Temple, Lausanne, hall d'entrée. Participation à Forum de 18h à 19h puis brève discussion avec les animateurs.
- **Jeudi 17 mars 2016** à 19h : **Nancy Ypsilantis** nous présentera **Babylone** à la PPLS.
- **Jeudi 21 avril 2016** à 19h30, **Catherine Erard**, (**A vue d'esprit**) nous parlera de la spiritualité sur les ondes, à la PPLS.
- **Jeudi 19 mai 2016** à 18h, à la salle du Grand Conseil, au Palais de Rumine, Lausanne : clôture de la saison avec l'Assemblée générale et un invité surprise.

Merci de vous inscrire à toutes ces manifestations auprès du soussigné le plus rapidement possible par courriel ou par courrier A, mais au plus tard le 2 octobre 2015.

Marc Oran, président / srtvaud@rtsr.ch
Moratoux 2, 1077 Servion

Marc Oran, SRT Vaud

média tic

Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne
Tél. 058 236 69 75 / Fax 058 236 19 76
Courriel mediatic@rtsr.ch / www.rtsr.ch

Reproduction autorisée avec mention de la source

rtsr Radio Télévision Suisse Romande

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** · Responsable d'édition **Delphine Neuenschwander**
Offres et invitations **Francesca Genini-Ongaro, Jean-Jacques Sahli** · Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**
Graphisme **SCV** · Textes **Gérald Berger, Freddy Landry, Marc-Alain Langel, Marie-Françoise Macchi, Pierre-Yves Moeschler, Delphine Neuenschwander, Marc Oran, Svetlana Tadic, Daniel Zurcher**
Impression **Imprimerie du Courrier** – La Neuveville – Papier Artic Volume White 90gm², sans bois
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande** (RTSR)

L'INVITÉE DES SRT

Comment une jeune femme charmante devient-elle directrice d'un festival qui présente des films d'horreur, avec vampires suceurs de sang et morts terrifiantes ? Directrice à qui la RTS a fait appel pour rendre hommage, au *19:30*, à l'un des maîtres de l'horreur, Wes Craven, disparu en septembre dernier.

Anaïs Emery, une cinéphile à la tête d'un festival de genre

Par **Freddy Landry,** SRT Neuchâtel

L'HORREUR, SOUS-GENRE DU FANTASTIQUE

Mais d'abord, qu'est-ce que ce NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival) ? L'horreur n'est pas le seul sous-genre du fantastique qui recouvre aussi la science-fiction, l'action, le thriller, la comédie, le merveilleux : un quart pour l'horreur pure et dure, avec grande attention portée aux cinémas d'Amérique du Nord, d'Asie, d'Europe, y compris une contribution suisse importante pour faire comprendre que ce genre existe aussi chez nous, et qu'il est même assez vivant. Le NIFFF n'est pas seulement fait de projections de produits audiovisuels sur une demi-douzaine d'écrans pendant une dizaine de jours. C'est aussi une manifestation où l'on tient séminaire avec des rencontres sur les grandes tendances de la création audiovisuelle contemporaine – les séries télévisées par exemple.

© Matthieu Spohn

DEVENIR CINÉPHILE

Pour diriger un festival dit « de genre », il faut être aussi cinéphile. « Déjà dans le cadre familial, on se rendait souvent au cinéma, sur la piste du film d'auteur, démarche plus pointue que de privilégier le sujet ou l'acteur » explique **Anaïs Emery**. « Mais les trentenaires d'aujourd'hui sont issus d'une génération grande consommatrice à domicile grâce au lecteur DVD qui laisse une totale liberté de choix. Et sur son ordinateur, on trouve tout ou presque si l'on sait bien utiliser les offres de multiples chaînes qui proposent de voir et revoir émissions, documents, films et séries ».

DES ÉMISSIONS QUI FONT SENS

Comme bon nombre de personnes de cette génération, point n'est besoin de regarder les programmes en direct. L'ordinateur suffit, pour savoir que la RTS, parmi de nombreuses autres propositions, est en général d'un fort bon niveau et qu' elle ne craint pas d'offrir des émissions qui font sens au-delà de la préoccupation de divertissement et d'une tendance à se replier sur la Suisse.

DE L'INTÉRÊT POUR L'UNIVERS TÉLÉVISÉ

La radio consacre plus de temps au NIFFF sur les ondes que la télévision sur ses diverses déclinaisons. Quand on propose à la directrice d'évoquer quelques points forts de son festival, elle retient le lien établi avec la RTS à travers le Prix du public organisé en partenariat, qui s'est parfaitement bien inscrit en complément des décisions des jurys. Mais avec un plus important : la RTS achète et diffuse le film distingué par le public du NIFFF. Les présences à Neuchâtel de George R.R. Martin (*Games of Thrones* – 2014) puis de Chris Carter (*X-Files* – 2015), très appréciées, témoignent aussi de l'intérêt du festival et de sa directrice pour l'univers télévisé.

P.S : Voir et revoir *P'tit Quinquin*

Croisé récemment une jeune femme en tenue de footing. Temps d'arrêt, pour se réjouir ensemble de la découverte récente d'un immense film, *L'inquiet* de Miguel Gomés, premier volume de *Contes des mille et une nuits*. Et d'apprendre alors qu'Anaïs Emery venait de savourer pour la troisième fois *P'tit Quinquin*, série commandée par Arte à Bruno Dumont, présentée intégralement au NIFFF en 2014.

@ Pour en savoir plus sur la collaboration entre le NIFFF et la RTS :
www.rts.ch/fiction/2014/nifff
Cette rencontre est prolongée sur le « blog » du site www.rtsr.ch/blog/

Bio TGV

Anaïs Emery, née en 1977, divorcée, deux enfants, 5 et 9 ans. Maturité fédérale en cours du soir, Université de Lausanne, en Histoire et Esthétique du cinéma.

Co-fondatrice du NIFFF en 2000 et directrice artistique depuis 2005

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville – mediatic@rtsr.ch

J.A.B.
2515 Prêles